



RAPPORT MORAL 2024 PRÉSENTÉ LORS DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 20 JUIN 2025

Pour notre association 2024 a été une année plus studieuse que spectaculaire, occupée par la préparation de projets destinés à voir leur aboutissement public en 2025.

Toutefois, une occasion marquante de rappeler notre existence et nos options a été le colloque *La dramaturgie du visible, Scénographie, costumes et mouvement sur la scène de l'Époque moderne, 1500-1800*, dirigé par Petra Dotlačilova et Mickael Bouffard, et qui s'est tenu à Paris et Versailles du 1^{er} au 3 juillet 2024. Nous figurions parmi les partenaires aux côtés de l'Université de Bâle, de Sorbonne Université et du Château de Versailles. Au cours de ce colloque, plusieurs de nos membres bien connus ont eu l'occasion d'intervenir ou d'être modérateurs. Et nous avons été sensibles à la distinction que nous ont faite les organisateurs de nous confier la responsabilité d'une table ronde sur la « Dramaturgie de l'espace et des effectifs dans les divertissements scéniques ». Ajoutons prosaïquement que la table de publications que nous avons tenue à cette occasion a contribué encore une fois à notre rayonnement international.

Les autres projets dans lesquels nous nous sommes engagés, soit de notre propre initiative, soit que nous y ayons été invités comme partenaires, sont programmés pour 2025. C'est le cas du colloque commémorant le trois-centième anniversaire de la mort de Dancourt, au financement duquel nous participerons. Ce colloque-festival, qui aura lieu à Paris et à Versailles du 4 au 6 décembre 2025, dans lequel certains de nos adhérents ou amis joueront un rôle important, croise le théâtre, la musique et la danse, et accorde une importance légitime à la « fabrique » des spectacles, ce qui correspond à nos préoccupations.

Pour 2025 a été également programmée une manifestation inédite, qui inaugure une collaboration avec l'Association Lully, association constituée autour de l'équipe scientifique qui assure l'édition des œuvres complètes du compositeur. Cette collaboration était souhaitable depuis longtemps. Elle se double d'une collaboration renouvelée avec le Conservatoire Municipal Charles Munch du XI^e arrondissement. Le projet dont il s'agit consistait en une présentation publique du volume des *Amants magnifiques*, récemment paru, à destination des élèves du conservatoire, mais aussi des membres de l'Association Lully et du grand public, la problématique de la session étant : « comment utiliser cette édition scientifique dans la perspective d'une interprétation historiquement informée ? » Il devait aboutir à une journée de conférences et d'ateliers, qui a eu lieu le 15 janvier 2025, mais qui a été préparée durant les derniers mois de 2024 par des interventions de formateurs auprès des élèves de chant et de théâtre, interventions dans lesquelles nous étions les maîtres d'œuvre avec un intervenant bénévole. Sans parler du bon accueil que nous ont réservé les chanteurs, nous devons nous réjouir que nos interventions aient rencontré un vif intérêt chez les élèves de théâtre et leur professeur, tout en permettant d'expérimenter des recherches toutes récentes sur la déclamation de la prose. Les collaborations ainsi nouées en font désirer d'autres.

Mais un autre grand projet, cette fois entièrement dû à notre initiative et qui nous tenait à cœur pour des raisons évidentes, a occupé lui aussi un certain nombre d'entre nous durant l'année 2024. C'est celui du colloque international commémorant le tricentenaire de la publication du *Maître à danser* de Pierre Rameau et intitulé « Enseigner la manière », *Les 2 traités techniques de danse (1700-1750)*. Ce projet a trouvé ses partenaires, partenaires universitaires, mais aussi professionnels de la danse ancienne et institutions musicales. Il aura lieu à Paris les 11 et 12 décembre 2025, et sera prolongé le 13 par une session organisée en collaboration avec la fédération française des professionnels en danse ancienne (PRO DA), sur les mises en œuvre pratiques actuelles des traités (dont celui de P. Rameau) et de chorégraphies conservées, avec la participation d'élèves musiciens du CRR de Paris. L'appel à communications pour le colloque ayant été lancé au début de 2025, les propositions sont actuellement à l'examen. Nul doute que

cette manifestation, qui a attiré l'attention de chercheurs praticiens internationalement connus, ne bénéficie d'un grand retentissement. Parmi les projets pour lesquels nous sommes partenaires de longue date, figurait le programme de recherche *De la Plume à l'image*, émanant de la compagnie de danse *L'Éventail*, en collaboration avec le Centre National de la Danse ; plusieurs membres de notre association y ont joué un rôle important. En 2023, ce programme a malheureusement pris fin avec les activités de la compagnie. Irène Ginger et Guillaume Jablonka travaillent à un récapitulatif des rendus des séances, où l'étude des danses est éclairée par les travaux de recherche sur les traités. Ce récapitulatif, relu par Marie-Geneviève Masse, pourra être consulté parmi ses archives à la médiathèque du CND, ou sollicité directement auprès d'elle, Irène Ginger ou Guillaume Jablonka.

D'autres projets sont en cours de réalisation, qui sont des projets de publications. C'est d'abord l'édition critique du *Dictionnaire de danse* attribuée à Noverre, travail assuré par Marie-Françoise Bouchon, dont la mise en page est presque terminée. À cette occasion, nous allons faire l'essai d'un nouvel imprimeur pour nos volumes d'*Annales* et de « Bibliothèque ». Cette édition sera disponible en ligne, tout en faisant l'objet d'un dépôt légal pour des exemplaires papiers. Elle n'inclura pas la transcription diplomatique du manuscrit, mais celle-ci sera consultable sur notre site.

Ensuite, dans les mois qui viennent, devrait être publié le recueil d'études consacré au *Ludus pastoralis*, sous la direction de Nathalie Berton-Blivet et Guillaume Jablonka. Issu de la rencontre de recherche du 30 novembre 2023 au Centre National de la Danse, retracée dans notre précédent rapport moral, ce recueil d'études, un peu élargi, sera lui aussi disponible en ligne avec tirage d'un certain nombre d'exemplaires papier. Tout cela devrait contribuer à augmenter la fréquentation de notre site.

Un autre projet devrait y contribuer aussi, qui pour l'heure n'est qu'à l'état d'ébauche : c'est celui de mettre à disposition des danseurs des partitions complètes des musiques des danses conservées en notation Feuillet et dont on ne connaît que la partie de dessus et dans certains cas la partie de basse (parfois sous plusieurs versions). Il s'agirait d'établir ces partitions en proposant des restitutions des parties intermédiaires. Des contacts ont été pris pour cette entreprise, qui peut être menée de façon progressive, en ordonnant les priorités selon les demandes exprimées par les enseignants de danse ancienne. Il sera sans doute nécessaire de faire appel à des contributeurs différents, le temps dont chacun dispose étant toujours limité.

Tandis que notre association travaille à ses projets, studieusement comme nous avons dit, la permanence de son audience est assurée, comme nous avons le plaisir de le rappeler chaque année, par deux piliers : le premier est notre site, entretenu avec exactitude par Pierre Chaumont, et dont la page « Actualités » diffuse de précieuses informations sur la recherche et les expérimentations pratiques. Le second est la liste de nouvelles électronique, que Laura Naudeix tient fidèlement pour faire connaître les parutions, conférences, soutenances, spectacles ou actions de formation en relation avec la recherche.

Enfin, le rayonnement de notre association est assuré par les activités de nos membres, particulièrement leurs interventions dans les manifestations de recherche et de diffusion. Citons par exemple la participation de Matthieu Franchin et de Bertrand Porot au colloque de novembre 2024 consacré à Dufresny, ou les contributions de Christine Bayle lors de la session d'Early Dance Circle (EDC), du 10 au 12 mai 2024, et du colloque de l'Early Association of Dance History (EADH), en novembre 2024.

Les projets que nous venons d'évoquer témoignent de la vitalité de notre association et laissent augurer pour l'année 2025 des témoignages plus visibles de son activité. Les manifestations publiques sont en général une occasion pour nous d'enregistrer de nouvelles adhésions ou des renouvellements d'adhésions. Et pourtant, répétons-le, dans l'ensemble le nombre de nos adhérents n'est pas à la hauteur de notre importance et de l'originalité de ce que

nous apportons dans le monde de la pratique historiquement informée. Rappelons que, pour les personnes imposables en France, les cotisations et dons sont compensés par un crédit d'impôt à 66 % des sommes versées, et que notre montant de cotisation est très attractif pour les étudiants et les membres étrangers. Rappelons surtout que sans nous, depuis notre création en 2001, beaucoup de nouveautés n'auraient pas été possibles ou auraient été plus lentes à survenir, du moins en France, que ce soit l'étude renouvelée des traites de danse, l'essor des recherches en matière de déclamation théâtrale ou l'intérêt accru pour l'expérimentation du jeu en bandes de violons à la française. Tandis que nos membres les plus fidèles grisonnent ou éprouvent la nécessité d'emprunter d'autres voies, les jeunes chercheurs ou jeunes artistes bénéficient du terrain que nous avons contribué à leur préparer, sans être conscients de ce que ce dernier n'a pas toujours existé et que, dans les périodes de restrictions budgétaires, il pourrait même s'atrophier. De même, on peut s'attendre à ce que les personnes qui bénéficient de notre liste de diffusion de nouvelles aient à cœur de reconnaître ce service en adhérant à notre association. Allant plus loin, soulignons le fait qu'il est possible, pour aider notre association à remplir ses missions, d'apporter des contributions modestes, mais significatives quand elles s'ajoutent : contribuer à augmenter le nombre de nos adhérents, preuve de notre audience, parler de nous dans les réunions de tous genres, donner son avis dans les délibérations, participer à la mise en œuvre de nos projets et à certaines petites tâches matérielles sont des gestes modestes, mais précieux. C'est à cette condition que nous pourrions continuer à œuvrer pour une recherche toujours plus approfondie et plus fine, unissant théorie, pratique et pluridisciplinarité.